

**Intervention de M. Jérôme DURAIN,
Président délégué pour le Bangladesh
du groupe interparlementaire d'amitié
France-Asie du Sud-Est**

FORUM ECONOMIQUE FRANCE-BANGLADESH

Lundi 21 octobre 2019

Salle Clemenceau

Conclusion des travaux

Monsieur le Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Au terme de cet après-midi d'échanges, il me revient de conclure vos travaux.

Monsieur le Ministre, votre présence au Sénat aujourd'hui, pour cette journée consacrée au développement de nos relations économiques, est la preuve que la France est attendue au Bangladesh.

Mesdames, Messieurs, vous l'avez compris : les entreprises françaises seront bien accueillies si elles veulent investir, produire, exporter et contribuer au développement du Bangladesh.

Lorsque nous nous sommes rendus sur place, les entrepreneurs français que nous avons rencontrés ont présenté une image positive du pays en faisant valoir des perspectives et des potentialités de croissance assez considérables. Je crois que cela a été confirmé ce matin par le tableau économique qui nous a été présenté. Les voyants sont au vert ! Du fait de la démographie, vous l'avez souligné, mais aussi du fait du développement d'une classe moyenne importante. Peu de pays aujourd'hui affichent un taux de croissance de l'ordre de 7 % chaque année !

Ma collègue Jacky Deromedi l'a dit au début de ce colloque : il y a tant à faire dans tous les domaines ! Je parle des infrastructures bien sûr : routes, équipements, transports urbains, traitement des déchets, réseaux d'assainissement de l'eau, ... Nous avons visité les usines de traitement de l'eau de Saidabad réalisées par

Degrémont, qui ont encore vocation à s'étendre pour subvenir aux besoins en eau des quelque 17 millions d'habitants de la capitale et de son agglomération. La France peut faire valoir son expertise pour répondre à ces besoins.

Mais au-delà des besoins en infrastructures, il nous a été signalé un intérêt croissant des classes moyennes pour les biens de consommation dans le domaine des cosmétiques ou de la mode par exemple, ou des produits à haute technologie.

Tout ceci devrait nous conduire, nous aussi, à l'instar de la Chine, de l'Inde ou de l'Allemagne, à nous intéresser à ces zones économiques, qui nous ont été très précisément décrites. Les facilités offertes avec la présence d'un acteur public identifié – l'autorité en charge des zones économiques – qui peut aider dans la gestion des démarches et avec lequel vous pouvez échanger pour surmonter les difficultés qui se présentent, me paraissent être une bonne nouvelle pour les entreprises qui souhaitent investir. J'espère que l'appel aura été entendu et que lors de notre

prochain déplacement du groupe d'amitié au Bangladesh, nous pourrons inaugurer une zone économique investie par la France.

Il ressort de ce qui nous a été présenté que le Bangladesh offre des atouts économiques très attractifs pour nos entreprises : la qualité de la main d'œuvre, des atouts compétitifs en termes de coûts de production et une consommation croissante du fait de l'émergence d'une classe moyenne.

Bien sûr, il incombe au Bangladesh de faire une partie du chemin. Ce que j'ai vu sur place et ce que j'ai entendu cet après-midi me conforte dans l'idée que le Bangladesh évolue dans le bon sens et que c'est le bon moment pour y investir.

Je pense en particulier à l'amélioration du climat des affaires mais aussi aux conditions de travail des salariés. Nous avons visité une entreprise de textile remarquable de ce point de vue. Il s'agit de l'entreprise Vertex (4 200 employés) à Hemayetpur, qui tend à se conformer aux standards en matière de sécurité au travail, de dialogue social et de responsabilité environnementale. Nous avons pu constater les transformations engagées, avec le

soutien du consultant Accord et devant permettre à terme à l'entreprise d'obtenir la certification en termes de responsabilité sociale et environnementale. Notre groupe d'amitié souhaite faire œuvre utile dans ce domaine et pourrait proposer au Parlement du Bangladesh une coopération sur ces sujets.

Ainsi que l'a dit Mme Jacky Deromedi au début de ce colloque, vous pourrez toujours compter sur notre groupe d'amitié pour appuyer vos démarches et vous soutenir.

Avec ce Forum et les liens historiques d'amitié qui nous lient, il me semble que les relations franco-bangladaises ont un bel avenir devant elle. A vous aussi d'y contribuer !

Que chacun de vous soit remercié de sa présence et de son engagement. A tous, nous vous souhaitons le meilleur succès dans tous vos projets au Bangladesh.

Vive le Bangladesh et vive la France !